

Association Mont Saint-Quentin  
Télégraphe de Chappe  
57050 Le Ban Saint-Martin Moselle



# Hier et Aujourd'hui

N° 14 Nouveau bulletin : 8 septembre 2010



Reportage : Marianne Zenk.



«Le plus intelligent des hommes est, à mon avis, celui qui se traite d'imbécile au moins une fois par mois.»

Fiodor Dostoïevski



## COMPTE RENDU DE LA RÉUNION DU 23 JUIN 2010

Dernière réunion avant les grandes vacances d'été.

Distribution de notre périodique HIER et AUJOURD'HUI numéro 13.

Pas de parution pendant les 2 mois de juillet et Août.

Mais déjà l'on prépare la saison 2010/2011.

Une visite de la station de Nalbach est envisagée au mois de septembre.

Le président propose de publier dans un prochain numéro d'HIER ET AUJOURD'HUI, un article de Maxime Du Camp :

**LE TÉLÉGRAPHE**  
et  
**L'ADMINISTRATION TELEGRAPHIQUE**  
paru le 15 mars 1867 dans "LA REVUE DES DEUX MONDES" ..

L'auteur mentionne, en première page, la trahison de Dumouriez. Sont également cités l'oncle de Claude Chappe, l'abbé Chappe d'Auteroche ainsi que, à la page 467, Merlin de Thionville.

Sur invitation du Club philatélique de Hettange-Grande, le président a tenu une causerie sur Merlin de Thionville et l'histoire de la télégraphie Chappe. Pour mémoire, rappelons que Jean Chopp, éminent collectionneur, avait organisé il y a quelques années déjà la visite d'une exposition philatélique organisée par ce même club de Hettange.

Sur initiative de JACQUELINE BURCKEL, Radio JERICO avait interviewé le Docteur Jung à l'occasion de sa conférence au mois d'avril sur «L'HISTOIRE DU BAN SAINT-MARTIN.»

Le CD de ce reportage est à la disposition des membres et rejoindra ensuite les archives de notre association. Merci Jacqueline.

Paraîtront dans le prochain HIER ET AUJOURD'HUI, numéro de septembre :

- un texte traduit de l'allemand en 1798 par ce même Général Dumouriez, exilé en Allemagne ;
- quelques photos de la restauration d'un télégraphe à Termignon en Savoie.
- un article et photos que nous propose MADAME HENRIET suite à sa découverte sur Internet. Parmi les multiples réponses donnant des définitions fort variées de ce que peut être un télégraphe, une plante dénommée «PLANTE TÉLÉGRAPHE.»

Enfin, comme prévu, à l'issue de la réunion, tous les membres présents se sont rendus au cimetière de Scy-Chazelles pour une visite du caveau Rogelet.

Le secrétaire : R. L.



Merci de prendre notes des dates des prochaines réunions : 6 octobre  
10 novembre  
1 décembre

Hé oui, fini les vacances : au boulot ! Bonne rentrée à tous !

La rédaction.



## Télégraphe « Chappe » Termignon, Savoie Restauration d'un télégraphe dans le parc de la Vanoise

Elle sort de l'oubli quelque deux cents ans plus tard grâce aux travaux de l'Association d'Histoire et d'Archéologie de Sollières-Sardières (AHASS) et à la découverte d'archives à Turin qui vont permettre de localiser un site probable au Mollard Fleury, sur la commune de Sardières, à 2004 m d'altitude, dans les environs du *monolithe*, curiosité naturelle très fréquentée des touristes.

L'étude et le financement des travaux de rénovation, a été pris en charge, en partie, par la « Fondation du Patrimoine », ainsi que, la commune de Sollières-Sardières, la communauté de communes Haute-Maurienne-Vanoise, le Conseil général de la Savoie, le Parc National de la Vanoise, la Région Rhône Alpes et l'État (Comité de Massif Alpin).

L'ouverture d'une souscription en vue d'associer et de faire participer particuliers et entreprises, a permis cette restauration.

Par contre, nous ignorons si l'installation du télégraphe proprement dit, fait partie du projet ? A voir la bâtie et sa toiture (ci-dessous), rien ne le laisse supposer.



État des ruines du soubassement.



Travaux réalisés par : « Les Ateliers du Paysage »  
Restauration et formation du patrimoine bâti et spécialistes du plâtre, de la chaux et du ciment prompt naturel. Baudinard - 04250 Bayons

Voir site Internet :  
<http://ateliers.paysages.free.fr/chantierchappe.htm>

ainsi que celui de «Fondation du Patrimoine» :  
<http://www.fondation-patrimoine.net/fr/plan-site.php4>  
Information : M. M.

Le docteur FRANÇOIS JUNG nous a adressé le 25 mai, une page de la LETTRE D'INFORMATION DE LA FONDATION DU PATRIMOINE - n°6 / mars 2010. Intitulée *Patrimoine Insolite*, elle relate les diverses réhabilitations de tours, dont Termignon. A noter un paragraphe : « *Chapeau les chappistes* ». Ce document lui a été transmis par un de ses confrères, le docteur JEAN-MARIE ROUILLARD, qui pose la question suivante : « *y a t'il un segment de ligne redevenu expérimentalement opérationnel ?* » Nous allons lui répondre par la négative en joignant une copie de ce bulletin. D'ores et déjà, merci à nos deux docteurs.

La rédaction.

LE PARAGRAPHE EN QUESTION :

*Chapeau les chappistes*

*La télégraphie Chappe n'aura duré qu'un demi-siècle, mais elle a profondément marqué la télécommunication moderne. C'est pourquoi une poignée de «chappistes» s'attelle à sa reconnaissance. Grâce à eux, une journée nationale «Chappe» se tient depuis 2008 et une petite douzaine des cinquante stations encore existantes a déjà été restaurée, dont la moitié avec son mécanisme : près d'Annoux (Yonne), à Bailly (Yvelines) ou encore à Sainte-Foy-lès-Lyon (Rhône)... Terre de «rescapées», le Lot-et-Garonne fait bonne figure. Il y subsiste en effet 5 des 12 postes que comptait le département qui plus est en ligne! Une chance exceptionnelle de recréer le fonctionnement original à laquelle l'Architecte des bâtiments de France, Camille Zvenigorodsky, a été sensible. «Ces tours plantées au carrefour des télécommunications, de la géostratégie et de la technologie méritent d'intégrer notre patrimoine. Leur intérêt pédagogique et touristique est évident», soutient-elle. Proposée dans le cadre de l'opération départementale de mécénat la restauration d'une première station (50000 euros), située à Saint-Romain-le-Noble, fait partie des priorités retenues : à ce titre, elle bénéficiera des subventions du conseil général, du conseil régional, de la CCI (mécénat de compétences...) et bien sûr, de la Fondation du Patrimoine, via une souscription populaire. Le CAUE, de son côté, assistera techniquement le projet, «la remise en état du mécanisme exigeant recherche et rigueur», précise Hubert Laurent.*



**Tour Chappe de Saint-Romain-le-Noble  
(Lot-et-Garonne)**



## Retour sur Termignon !

Suite à cette information sur Termignon (page précédente), nous avons consulté notre document de référence « La Télégraphie Aérienne de A à Z » page 272 sur Termignon. Ci-dessous ce qui est mentionné :

### Termignon

Commune du département de la Savoie, poste (23\*) de la ligne\* Lyon-Venise. A. Gros (AD Savoie. Série F n° 45. Voies de communication) cite, dans un document du 30 août 1809, le " poste télégraphique de la Turraz " (approvisionné en bois de chauffage par la municipalité de Termignon) et précise par ailleurs qu'il se trouve " près de la limite de Lanslebourg ". La carte au 1/50 000e du Royaume de Sardaigne, n° XXXVI Iseran, situe " Le télégraphe " sur la crête de la Turra, à 2 288 m d'altitude. Il ne subsiste rien de cette station. Sur la liste des " Noms des postes composant les diverses lignes télégraphiques " de 1807, Termignon a été raturé et remplacé par 'Fontanella' ; et, d'après une lettre du 20 août 1812, " le poste de Fontanella est destiné à remplacer celui de Thermignon " (AN F90/1433). S'agit-il de 'La Fontanelle', située à 3 km au N de Termignon? ou d'un poste plus bas (1 500 m environ) et moins exposé que celui de la crête de la Turra ? Il faut aussi remarquer que les stations Sardières\* - Termignon - Lanslebourg\* n°1 forment un angle d'environ 105°, ce qui donne l'une des plus fortes déviations de la ligne (près de 75°) ; ~~et on peut se demander si les postes correspondants ne prenaient pas les signaux de Termignon sur la même face de son télégraphe~~ (GDSD).

Que dit l'auteur, Monsieur Guy De Saint Denis : «*Il ne subsiste rien de cette station.*»

Nous aimerais avoir son point de vue sur la question ; nous allons lui adresser une copie de ce bulletin. Gageons qu'il aura à cœur d'y répondre. Nous reproduirons les informations et commentaires qu'il nous adressera dans un prochain bulletin.

ndlr : En septembre 2005, envisageant une prochaine réédition de « La Télégraphie Aérienne de A à Z », GDSD nous demandait de retirer : «*et on peut se demander si les postes correspondants ne prenaient pas les signaux de Termignon sur la même face de son télégraphe*»

A voir la configuration de la ligne ( photo ci-dessous ) on peut assurément dire « *que les postes correspondants prenaient les signaux de Termignon sur la même face de son télégraphe* ».

Sur l'ensemble des lignes télégraphiques Chappe, ce n'est pas le seul cas.

Pour y remédier, le télégraphe installé était dénommé à *cadran* voir *ambulant*, dont le mat pivotait sur sa base, présentant ainsi à l'un ou l'autre de ses correspondants, des signaux biens clairs. Ce qui impliquait pour le stationnaire des manœuvres supplémentaires.



Si vous tapez "TÉLÉGRAPHE" sur INTERNET, en 0,14 s vous aurez... 101050 réponses, qui vous donnent, entre autres choses, des définitions fort variées de ce que peut être un télégraphe.

Nous trouvons

- un moyen de transmission
- une église protestante évangélique à Paris = église de Télégraphe, passage du Télégraphe dans le 20e
- des restaurants, cafés, hôtels,
- une laverie
- une station de métro
- un vin, un châteauneuf du pape bien noté
- un guide urbain, le télégraphe de Québec
- un col à St Martin-d'Arc en Savoie
- un fort, verrou de la vallée de la Maurienne (au dessus de Valloire), sur la route du col du Galibier
- un concours de radio amateur

mais aussi, et c'est ce qui nous intéresse aujourd'hui, une PLANTE TÉLÉGRAPHE, appelée encore PLANTE SÉMAPHORE ou ARBRE DANSANT : il s'agit d'une plante tropicale d'origine asiatique, de l'Inde notamment, le CODARIOCALYX MOTORIUS ou DESMODIUM GYRANS qui est connue pour une surprenante faculté dont peu d'espèces végétales sont capables : ses petites feuilles terminales sont capables de se mouvoir, sous certaines influences.

Voyons comment : chaque graine donne une tige unique qui se sépare graduellement en plusieurs tiges graciles ; chacune porte des feuilles, de forme allongée et vert brillant. Chaque grande feuille est accompagnée de 2 feuilles plus petites, que la plante fait bouger sur leur axe, de bas en haut et réciproquement, lorsqu'on la touche ou sous l'action de la chaleur, du soleil ou même de petites vibrations, à la façon d'un télégraphe optique.

C'est une plante délicate, à la floraison mauve, rare chez nous car elle ne résiste pas du tout au froid. Le gel peut provoquer sa mort instantanément. Elle a besoin d'un climat tropical ou tempéré chaud pour prospérer.

Sur : [http://www.youtube.com/watch?v=ItxRJH\\_hTeY&feature=player\\_embedded](http://www.youtube.com/watch?v=ItxRJH_hTeY&feature=player_embedded)  
vous avez une video mobile :  
**Aturi (Music Tree, Desmodium motorium)**



1798

FRAGMENTS SUR PARIS  
LE TÉLÉGRAPHE.

La télégraphie a rencontré la même contradiction en pays étranger sur la priorité de l'invention que l'aéronautique : quoiqu'il en soit, les Français tirent une grande utilité de cette découverte, en attendant que l'étranger s'amuse à rechercher avec la plus profonde science, à discuter, à combattre, & enfin à démontrer ce grand problème. Cette excellente invention de *Chappe* est plus connue par ses propriétés extérieures que par ses dispositions intérieures aussi simples qu'effectives, je n'en ai encore vu aucun rapport fait par un témoin oculaire. Pour monter dans l'observatoire télégraphique du Louvre, il faut obtenir une permission expresse du gouvernement par le ministre de l'intérieur, ou y être, conduit par l'inventeur lui-même.

*Chappe*, homme plein d'esprit, de connaissances & d'amour pour son art, avait déjà fait la découverte de la télégraphie avant la révolution. Cet événement fut pour lui un nouvel aiguillon pour étendre une invention, dont l'utilité pour la République, surtout en tems\* de guerre, sautait aux yeux. Il la communiqua en 1792 à l'Assemblée nationale.

Le 25 Juillet 1793, sur le rapport de *Lacanal*, la Convention décréta l'établissement d'une correspondance télégraphique, sous la direction de *Chappe*, comme *ingénieur télégraphe*.

Sous la dictature de Robespierre, cet homme si utile trouva des calomniateurs & des accusateurs secrets, qui voulaient l'éloigner de son poste, ou peut-être le précipiter dans la fosse commune des victimes, le cimetière de la Madelaine\*. Il fut accusé d'avoir employé son télégraphe contre-révolutionnaire, il surmonta les accusations de ses envieux. Dans les différents plans de conjurations, au moment où elles devaient éclater il ne courut pas moins de dangers. Dans chacune entrait le projet de s'emparer du télégraphe du Louvre, comme le moyen le plus prompt & le plus secret de communiquer avec les armées, les flottes & les départements.

Le télégraphe est établi sur la plateforme de l'observatoire du Louvre, placé sur le pavillon occidental du milieu, au dessus d'une vaste chambre, garnie de fenêtres tout autour, où se tient le bureau de la correspondance télégraphique.

Les aîles\* du télégraphe se meuvent autour d'un axe de fer, qui traverse par le milieu de l'aîle\* principale, entre deux pilliers\* bien fortifiés avec des bandes de fer, de douze pieds de haut. L'aîle principale d'environ dix pieds, & les deux autres de la moitié de cette longueur, sont larges de deux pieds à leurs extrémités, consistantes en deux fortes pieces\* parallèles\* de bois peintes en noir. Leurs intervalles renferment des pieces\* traversières\* & prismatiques, enveloppées d'une plaque polie, qui par la réflexion de la lumière\* qui se répand sur elles quand le tems\* est trouble, servent à rendre plus sensibles dans le lointain le mouvement

F R A G M E N T S

SUR

PARIS,

*Frederic Jean Laurent Meyer,*  
*Docteur en Droit à Hambourg.*

TRADUITS DE L'ALLEMAND,  
PAR

LE GÉNÉRAL DUMOURIEZ.

TOME SECOND.

HAMBOURG.

1798.

& la direction des aîles\*. A l’extrémité de chaque aîle\* on place des lanternes, qui restent perpendiculaires à chaque mouvement de celles-ci, & dans la correspondance de nuit montrent la direction des aîles\* télégraphiques. Le mouvement des trois aîles\* dans toutes les directions est rapide, léger & sans bruit. Leur mécanisme\* est extrêmement simple.

A chaque aîle sont fixées deux perches, dirigées au travers de la plateforme de la chambre de l’observatoire. Au milieu de cette chambre est un cabestan, ou machine à rouages, très-simple, composé de trois rouleaux garnis de manches, auxquelles six barres des aîles\* sont fortement attachées avec une corde qui les entoure. L’aîle\* principale est dirigée par le rouleau du milieu & ses deux barres, les deux autres rouleaux dirigent les deux autres aîles\*. Un homme seul gouverne les rouleaux avec une légèreté & une facilité étonnantes. Il ne lui faut qu’un coup à l’un ou l’autre des rouleaux & les aîles\* se détournent rapidement, & prennent une autre direction fixe.

A un pilier de la muraille du cabinet est fixé un petit télégraphe proprement travaillé, qui a une correspondance invisible avec le cabestan dirigeant la grande machine ; il imite ponctuellement tous ses mouvements & ses positions, & il sert ainsi à l’agent qui ne voit pas le grand télégraphe, & qui cependant le dirige, à assurer ses opérations, parce que le petit modèle\* répète\* toutes les directions de la grande machine.

Quelques jeunes gens dressés à conduire la correspondance télégraphique travaillent dans le bureau de *Chappe*. L’un met la machine en mouvement, un autre par des ouvertures garnies de soupapes pratiquées dans les murs du cabinet, observe au travers d’une lunette d’approche son correspondant le plus voisin à Montmartre, & il répète\* & écrit les réponses de ce télégraphe. On a destiné la montagne de Montmartre, située à deux lieues du Louvre pour le second point de correspondance sur la ligne de Lille, sur laquelle route, d’environ cinquante lieues de France, on a élevé quatorze ou seize télégraphes. On connaît la vitesse, plus rapide que celle des oiseaux, avec laquelle les nouvelles sont apportées à Paris, ainsi que les réponses.

Voici comme est dressée cette correspondance. Le matin, en été, sur les quatre heures, ou plus tard, si les correspondans\* sont convenus entr’ eux\* le soir précédent d’une heure fixe, le télégraphe Parisien demande dans la langue des signaux, à celui de Montmartre son voisin, s’il est arrivé des nouvelles des armées.

Celui-ci répond. Si de part & d’autre il n’y a rien à communiquer, le Parisien indique l’heure où l’on doit r’ouvrir\* la correspondance, & la machine est mise en repos (*signe de repos.*)

Cependant dans l’intervalle de ce tems\* de repos les correspondans\* s’observent mutuellement, de tems\* en tems\*, pour le cas où il y aurait quelque chose d’extraordinaire à communiquer, ce qui est annoncé par un signe particulier, (*signe d’activité*) qui se répète\* aussitôt sur toute la ligne de correspondance, pour appeler\* tous les observateurs à leurs postes. Si ce cas accidentel n’arrive pas à l’heure indiquée sur la pendule à secondes, le télégraphe Parisien reprend son travail, & après une question, où un signe, il termine par assigner une, ou plusieurs heures de repos, (*signe de repos d’une heure, deux, trois heures.*)

Il continue ainsi jusqu’au soir ; alors il fixe l’heure de la correspondance pour le lendemain. Le même arrangement a lieu sur toute la ligne de correspondance jusqu’à Lille.

Quand on ne connaît pas le genre d’écriture télégraphique, on imagine que par lettres, par syllabes, ou par mots, elle doit être fort lente & fort compliquée ; c’est tout le contraire. Les grandes abréviations\* de la télégraphie facilitent & accélèrent\* la correspondance. Chaque matière\* particulière\*, la guerre par exemple, a son chiffre. Un seul signe de la machine embrasse un objet tout entier, ou une expression importante. Je suppose que le télégraphe de Lille veuille donner la nouvelle suivante à Paris.

« Ce matin à cinq heures,

« L’armée du nord a attaqué

« L’ennemi, fort de deux mille hommes,

« Elle a vaincu,

« Et a fait cinq cents prisonniers. »

Ce rapport se fait en cinq signes, en deux minutes, avec les pauses des lignes.

Le correspondant de Paris veut en réponse transmettre à Lille le décret d’honneur accoutumé de l’Assemblée Législative - « L’armée victorieuse continue à bien mériter de la patrie. »

- Cela s'exprime en un seul signe : *Signe d'honneur pour l'armée victorieuse.*

*Chappe* m'a dit qu'un rapport extraordinaire qui contiendrait une demie page de papier, écrite serrée, ne prendrait qu'un quart d'heure pour être transmise d'un télégraphe à l'autre. Lorsqu'on considère\* le temps\* qu'il faut pour que chacune des machines soit à sa place, & que chaque signe convenu doit rester jusqu'à ce que l'observateur du Louvre voie\* que celui de Montmartre a répondu à ce signe, l'a compris & répété plus loin, la rapidité de cette communication en si peu de temps\* paraît admirable.

Outre cette langue de signaux, dont le tableau est pendu dans le bureau avec une carte chorégraphique de la ligne de correspondance, il existe encore un chiffre pour les nouvelles qui exigent le secret, dont l'inspecteur du télégraphe de Paris & celui de Lille ont seuls la clef. Les correspondants\* des stations intermédiaires exécutent ces signaux mécaniquement\* sans les comprendre.

En ma présence, dans le bureau télégraphique du Louvre, il arriva un soir fixé d'avance, que la question fut envoyée en un seul signal au télégraphe de Montmartre & de là à celui de Lille, savoir, s'il était arrivé quelque chose de nouveau à l'armée : dans le même moment que le coup fut donné au rouleau pour mettre la machine en position de recevoir le signe, j'observai à la montre des secondes pendue à la muraille du cabinet, & à la quatre vingt huitième\* seconde, la réponse arriva, *non.*

On a dressé plusieurs projets pour augmenter la correspondance télégraphique avec plusieurs autres parties de la République, surtout avec les ports de mer, mais leur exécution sera encore longtemps\* suspendue à cause du mauvais état des finances de la République.

La société de Hambourg pour l'encouragement des arts & métiers utiles, dont j'ai l'honneur d'être nommé depuis huit ans le secrétaire dirigeant ses travaux, est la première\* dans laquelle, peu de temps\* après que l'invention du télégraphe a été connue à Paris, un membre ait proposé d'établir une correspondance télégraphique, pour l'avantage du commerce, en lui procurant les nouvelles des vaisseaux depuis l'embouchure de l'Elbe jusqu'à cette ville. Le résultat des conférences de la société & des avis savamment & profondément raisonnés du comité choisi pour la discussion de ce projet, formé de membres connaissant l'objet & les localités, présenterent\* des difficultés insurmontables, tant à l'égard du climat & du local que par l'énormité de la dépense d'un pareil établissement.

De pareils obstacles pourront dans beaucoup d'autres parties de l'Allemagne empêcher un pareil établissement, malgré les projets que le patriotisme pourra inspirer. Dans l'intérieur de l'Allemagne, où un pareil établissement perdrait sa principale utilité, n'ayant pas pour but l'avantage du commerce, & surtout du commerce maritime, il ne produirait qu'en temps\* de guerre des avantages assez importants\*, mais éphémères\* ; car il est des cas où la célérité d'une nouvelle peut être d'une très-grande utilité.

\* Sic ——————

**Charles-François du Perrier du Mouriez, dit Dumouriez** est né le 26 janvier 1739 à Cambrai et mort le 14 mars 1823 à Turville-Park, près de Londres. Général de Division, son nom figure sur l'Arc de triomphe de l'Étoile. Il fut également Ministre des Affaires étrangères et Ministre de la guerre. Source : Wikipédia.



Remontons à Hier, presque 200 ans, à quelques jours près.

N° 348

Metz le 22 juil 1810 à 4 h 1/4  
 Rapport du général de la 3<sup>me</sup> Division milit.  
 à Son Excellence le Duc de Feltre Ministre de la guerre.  
 Arrivés hier et séjournent aujourd'hui à Metz 800 prisonniers de guerre Espagnols sous l'escorte d'un officier et 35 hommes d'escorte.  
 D'Assembourg habillés que d'une capote, faits prisonniers en Espagne et enrôlé par le Petit Dépôt du 4<sup>me</sup> bataillon à Bayonne, je prie votre Excellence de me dire par le Télégraphe si cette escorte doit rétrograder sur Bayonne ou joindre le Dépôt à Longwy pour y être habillée.  
 (bienveu à M. le D<sup>r</sup>) 2<sup>e</sup> juil 2<sup>e</sup> Div. : signé Roget

N° 348 Metz le 22 septembre 1810 à 4 h 1/4

Rapport du Général de la 3<sup>me</sup> Division Militaire

A Son Excellence le Duc de Feltre Ministre de la Guerre.

Arrivés hier et séjournent aujourd'hui à Metz 800 prisonniers de guerre Espagnols sous l'escorte d'un Officier et 35 hommes du Régiment d'Assembourg habillés que d'une capote, faits prisonniers en Espagne et enrôlé par le Petit dépôt du 4<sup>me</sup> bataillon à Bayonne. Je prie votre Excellence de me dire par le Télégraphe si cette escorte doit rétrograder sur Bayonne ou joindre le dépôt à Longwy pour y être habillée.

Le Général de Division : Signé Roget.

En Marge : (Recommandée à M<sup>r</sup> le Directeur du Télégraphe)

Alors qu'actuellement le TGV vous transporte à l'autre bout de la France en quelques heures. Pensez en lisant cette dépêche du 22 septembre 1810, qu'en ce temps là, la circulation était plutôt lente. 800 prisonniers de guerre espagnols, habillés que d'une capote, parcourant les routes (plus probablement les chemins) de France, à pieds (souvent pieds nus). Estimons à deux mois de marche, probablement plus, pour arriver à Metz. Quel pèlerinage ! Et dans quelle tenue !

Hé oui, le TGV, on y pensait guère. Les chevaux, réservés à l'Armée, ils n'y avaient que les mollets pour aller d'un lieu à un autre.

Et voir qu'en fait ils vont peut-être devoir rejoindre Longwy et retourner dans le sud-ouest à Bayonne ? Que de questions sans réponses ! Quel ordre a donné le Ministre de la Guerre ? Dans quel but ce long détour ? Pourquoi «habillés que d'une capote» ? Combien étaient-ils au départ d'Espagne ? Etc. Etc. Les registres, hélas, ont disparu ! Ils s'en passaient des choses à cette époque, on a peine à le croire, et pourtant triste réalité !!!!! L'homme, le soldat, ne valait pas grand-chose.

C'est par une note que nous comprenons pourquoi nous ne trouvons aucun registre sur les années 1808 à 1811 : «Ils ont servi à calfeutrer les stations de Metz.» Bougre, il devait faire froid sur ce Palais de Justice de Metz !!!!!!!! Dommage pour l'Histoire !



Dernières photos de ce premier semestre. Décision prise de nous retrouver à Scy-Chazelles pour une visite à la Chapelle de la famille Rogelet. Hélas porte close, problème de rouille, serrure inviolable.



Dépôt légal septembre 2009.

ISSN 1637 - 3456 ©

Directeur de la Publication : Marcel Malevialle.  
Rédacteur : M. Gocel.

Secrétaire : Roland Lutz.  
Internet : chappebansaintmartin-rl@hotmail.fr  
Tél. : 03.87.60.47.57.

Le RU-BAN, 3 avenue Henri II,  
57050 Le Ban Saint-Martin

Allo !  
Allo ! Promis, je serai  
présent à la rentrée de  
septembre 2010....

